

AM

ARCHITECTURE DU MAROC

COLLECTOR 1



AM

ARCHITECTURE DU MAROC

ISSN 1778-3442

AM 10 • Numéro semestriel • Février à Juillet 2011

Édité par Archimédia

Direction

Directrice de la publication
Selma Zekrani

Directeur Général
Frédéric Hély

Secrétaires de rédaction

Nadia Hane

Correcteur

Najib Mahrouf

Des contributeurs à ce numéro

Amal Alajji
Rita Akalay
Rachid Andaloussi
Alexandre Aubien
Ranae Bekkari
Ahmed Belamine
Mohammed Fikri Benabdellah
Mansour Benzi
Hassane Bouchtella
Philippe Casal
Nadia Chabbi
Selma Douzi
Bouchra El Fares
Yassine El Oufi
Florence Michel-Guilay
Jean Paul Hély
Rachid Taj
Abdelghani Teytli
Laurent Zagary

MO - Infographies

Oussama Alouassama (Bepi magazine)

Chef de Production

Raja Bouammi

Photographies

Nabil Houari



SOMMAIRE

BIOGRAPHIE	8
EDITORIAL	
Dix ans et cent architectes	10
<hr/>	
DÉBAT	
Hommage Mourad Ben Embarek <i>Jean Paul Hély</i>	12
L'apport de la revue « Architecture du Maroc » au paysage culturel et architectural marocain <i>Rachid Andaloussi</i>	14
AM existe, perdure, innove... <i>Ranae Bekkari</i>	16
Plaidoyer pour un développement durable <i>Rachid Taj</i>	18
L'architecture en partage grâce à AM <i>Amal Alajji</i>	20
Centre la désinformation institutionnelle <i>Abdelghani Teytli</i>	22
AM est une voie autorisée pour mener le débat <i>Selma El Oufi</i>	24
Où est l'architecture ? <i>Philippe Casal</i>	26
<hr/>	
ARCHITECTURE	
2A Concept : à la lumière de vitrore <i>Mansour Benzi</i>	29
Omar Alami, créateur d'espaces de vie <i>Rita Akalay</i>	33
Malak, l'ange bienveillant sur Associati <i>Mansour Benzi</i>	37
Rachid Andaloussi, architecte militant <i>Alexandre Aubien</i>	41
Ranae Arabany, le psychologue de l'espace <i>Selma Douzi</i>	45
Ass Ar, éthique et environnement <i>Selma Douzi</i>	49
Jamal Eddine Banaï, la passion d'explorer <i>Nadia Chabbi</i>	53
Une nouvelle relation entre l'ancien et le moderne <i>Rita Akalay</i>	57
Ranae Bekkari, poétesse, architecte et engagée <i>Ahmed Belamine</i>	61
Fikri Benabdellah, des compromis... sans compromission	65
Selma Benani-Dakhama, ou l'architecture décalée <i>Florence Michel-Guilay</i>	69
Abdelclém Benkrimo, vendeur de bien-être <i>Selma Douzi</i>	73

Administration et comptabilité

Salim Amghar
Mohamed Chahbi
Chadij Aboumar
Sara Khattou
Nadia Ayad
Fatma Zahra Chabou
Abdelhak El Maach
Halima El Aou

Développement

Abdelhak Laboul (Dir)

Département Commercial

Moham Bahoui (Dir. Com.)
Younes Alaoui

Assessment et Distribution

Offices

12, Rue El Banahaj
Résidence Attoufou
Bordj M° 6 - Casablanca
Tel. : 0522 207713/0522 207827
Tel. : 0522 208108
GSM : 0661 134276
Houma Saloune (Dir)

Logistique et Informatique

Mouhammad El Boukhan (Dir)

Editeur

Archimedia
SARL au capital de 1 200 000 Dir
8, rue Millaou Casablanca
20 000, Maroc
Contact:archimedia.ma
www.archimedia.ma
Tel. : +212 (0)522 47 43 5960
Fax : +212 (0)522 29 42 53
Prix du numéro : 300 Dir / 60 €

Points de ventes à l'étranger

Italie
• Institut du Monde Arabe
• Le Monument Olym
Bruxelles
• Librairie du CCVA

Partenaires officiels du groupe Archimedia



CCN : 1154 - 4945
Dépôt légal : 3999 / 122
Impression / CTF - Bahajinet



L'harmonie des espaces selon Hakim Benjelloun <i>Ahmed Belamine</i>	77
Khalil Bannani, the american spirit <i>Abdo Maly</i>	81
L'architecture intimiste de l'homme discret, Saïd Bensaïd <i>Abdo Maly</i>	85
El Rachid Blad, le jeune architecte prometteur <i>Sakine Douali</i>	89
My Abdelouahed Bouddia, l'architecte du Sud <i>Sakine Douali</i>	93
ABO, le geste juste <i>Abdo Maly</i>	97
Un fond traditionnel dans une forme moderniste <i>Brigitte El Paris</i>	101
Abdelkader Chekkouri : quand la ville acré se met au vert <i>Sakine Douali</i>	105
Patrick Collet, la structure comme postulat <i>Abdo Maly</i>	109
Khalid El Awad, architecte <i>Abdo Maly</i>	113
Abdelhak El Ghraï, architecte manager <i>Ahmed Belamine</i>	117
Catherine & Youssef El Mrabet, architectes citoyens <i>Ahmed Belamine</i>	121
Toufik El Dofir, une dextérité à l'épreuve du temps <i>Abdo Maly</i>	125
Arnaud Gilles, la maîtrise du détail <i>Abdo Maly</i>	129
Groupe3 Architectes : l'intelligence collective au service du projet <i>Abdo Maly</i>	133
La maîtrise d'œuvre, une compétence pluridisciplinaire <i>Brigitte Michel-Guffey</i>	137
Rachid Kilewi, un état d'esprit beaux arts <i>Brigitte El Paris</i>	141
Chakib Jaïdi... la touche lumineuse ! <i>Ahmed Belamine</i>	145
Yasser Kahloua, l'architecte chef d'orchestre <i>Sakine Douali</i>	149
Yassir Khalil, l'architecture est une anthropologie <i>Ahmed Belamine</i>	153
Kilo, le monde comme terrain d'investigation <i>Abdo Maly</i>	157
La géométrie sculptée selon Abdou Lahou <i>Ahmed Belamine</i>	161
Quand la sobriété devient un véritable matériau d'architecture... <i>Houma Saloune</i>	165
L'avant-garde selon Aziz Larrak <i>Abdo Maly</i>	169
Youssef Melehi, privilégier le contexte local <i>Brigitte Michel-Guffey</i>	173
Saber Mellani, élargir le champ de la maîtrise d'œuvre <i>Brigitte Michel-Guffey</i>	177

AM est une voix autorisée pour mener le débat

Cet architecte de renom est le premier à avoir publié une monographie consacrée à son œuvre dans un beau livre. C'est dire qu'il reconnaît le rôle de l'édition d'architecture sur la place culturelle du Maroc.

Pour lui, AM joue un rôle important dans la vie professionnelle du secteur.



Taoufik El Oufir,
Architecte

« *Architecture du Maroc* », un signal emblématique dans le paysage culturel de notre Royaume. Une revue d'architecture étant avant tout une philosophie de pensée qui ne se limite pas à une simple présentation de projets, elle donne naissance à une production d'idées qui génèrent la créativité. En communiquant sur le partage d'information sur différents projets, « *Architecture du Maroc* » aide à évaluer, exprimer des doutes ou de l'admiration. Tout cela forme le débat architectural, dont la transmission publique et l'amplification sont assurées par les médias spécialisés, dont « AM » fait partie à un niveau international depuis une décennie. Dans le cadre de

ses publications, « *Architecture du Maroc* » démontre, lors de la parution de chaque magazine, son rôle incontournable de véhicule culturel aussi bien pour les réalisations architecturales que pour les idées qui les accompagnent. Fleuron du groupe Archimedia, la mission intellectuelle de la revue se reflète non seulement dans la vulgarisation du métier mais surtout dans la structuration du marché de l'information liée à ce dernier. Par la présentation des nouvelles réalisations architecturales, la publication tisse le lien - au niveau de la perception publique - entre l'œuvre architecturale et son auteur. De cette manière, les constructions perdent leur anonymat et les noms des créateurs sont mis en pleine lumière, dans l'arène du jugement de valeur porté par les gens du métier et par un public de plus en plus sensible à la production architecturale du pays. Que l'on soit bien clair : la revue n'impose rien, elle fait ses choix - bien entendu sur les projets à présenter, mais le ton des articles n'est pas sentencieux, le lecteur est guidé dans la compréhension de l'œuvre mais il n'est nullement pris par la main pour qu'il arrive à telle ou telle conclusion - l'œuvre reste ouverte en quelque sorte. Entre tradition et modernité, entre techniques de construction classiques et innovations technologiques, entre formalisme et conceptualisation,

des visions différentes dialoguent et se heurtent parfois. L'architecture marocaine contemporaine cherche ses repères et « *Architecture du Maroc* » est une des voix autorisées pour mener les débats. La voix des jeunes se fait parfois entendre dans les prises de position publiées ; le métier se renouvelle, il se réinvente. Les analyses et les commentaires présentés dans les pages de la revue aident les architectes à repenser la nature de leur métier. Des thèmes comme les problématiques urbaines, la valorisation du patrimoine, l'écologie, l'existence des bidonvilles... aident à la prise de conscience par les milieux professionnels de la dimension sociale du métier. Des articles qui présentent du design de mobilier, de la peinture ou de l'artisanat avec leurs créateurs respectifs témoignent du fait que des liens très forts naissent entre les architectes et tous les domaines de l'art. Les informations présentées dans la revue suscitent aussi le dialogue social entre les acteurs. Indépendamment du fait que la communication culturelle, philosophique, artistique et technique d'« *Architecture du Maroc* » exerce un effet de levier économique, social et éducationnel dans notre vie quotidienne, cette magnifique revue joue un rôle important dans la vie professionnelle des entreprises, des architectes, des ingénieurs, des artisans, des designers et des architectes d'intérieur.

Taoufik El Oufir, une dextérité à l'épreuve du temps

■ Aïda Abalay

Taoufik El Oufir a choisi d'être un acteur du renouveau de son pays. Depuis vingt-quatre ans, il y creuse un sillon respectueux de l'héritage national pour y semer des architectures contemporaines. Passionné de savoirs artisanaux et de technologies, glissant habilement à chaque projet son curseur créatif de la vision prospective au détail le plus infime, il est un architecte moderne, optant pour l'espace de liberté créative. Taoufik El Oufir est ouvert aux expériences urbaines, architecturales et artistiques, curieux d'un monde où les frontières se dilatent.

Casaneashore Park

Au sud de Sidi Maârouf, à mi-chemin entre le centre-ville et l'aéroport international Mohammed-V, le récent quartier d'affaires Casaneashore Park, zone d'activités d'une nouvelle génération dédiée à l'offshoring tertiaire, concrétise le plan Émergence. Des sociétés internationales spécialisées en informatique disposeront de 250 000 m² de bureaux essaimés dans un campus situé sur un versant méridional paysager de 50 ha. Commanditée par la Caisse de dépôt et de gestion/Développement et programmée en quatre tranches, cette opération est conçue par Taoufik El Oufir, associé à Omar Alaoui et Groupe 3. La première tranche de Casaneashore ventile ses 57 000 m² en deux barres cintrées (six étages) asymétriques couronnant la crête d'une colline que complètent au sud trois satellites (R+3) connectés par des passerelles vitrées et un petit complexe de commerces et services. Embrassant la ville et la campagne, les deux premières assument leur fonction symbolique de porte urbaine offrant deux visages « bioclimatiquement » complémentaires. Grand écran cristallin galbé scarifié de lames d'aluminium verticales aléatoirement insérées dans les joints verticaux des vitrages, la façade septentrionale les protège du soleil couchant alors que la façade sud joue la protection absolue en pixelisant irrégulièrement, comme une carte mémoire, son parement de fibrociment de certaines de fenestrons. Évidée sur deux étages et plus de 20 m linéaires, l'ainée s'enroule sur le ciel. Habillée de bois fauve backlissé entrelardé d'ajours horizontaux, les coques des trois pavillons satellitaires s'élancent à l'arrière.



Casaneashore Park tranche 1, Casaneashore - Filiale de CDG Développement, 2008, Casablanca

Contact : Taoufik El Oufir

Tel : + 212 537 855 888
Adresse : T, Rue 0101, Soussou, Rabat
E-mail : armo@moab.com



Taoufik El Oufir sort diplômé de l'École Spéciale d'Architecture de Paris en 1983. Il poursuit sa formation internationale à Bruxelles, Cambridge, Varsovie et Venise. Après un passage dans des agences d'architecture de renom en France, au Maroc et au Moyen-Orient (Jeddah et Kuwait), il ouvre, à Rabat, son propre atelier en 1985. Il participe activement à de nombreuses études et réalise des projets d'architecture et d'urbanisme tels que l'aménagement de la vallée du Bouregreg - Rabat - Salé, celui de la grande baie de Casablanca, la ville universitaire de Maroc, Sultanat de Oman, l'hôtel-casino Mövenpick à Tanger, les résidences Arsat Salé (760 logements collectifs) à Salé, l'ensemble tertiaire de Casaneashore Park, le front Rivier et le marina de Bab Al Bahr. Régulièrement invité au Maroc et à l'étranger pour des conférences et séminaires, il a eu aussi l'occasion d'exposer ses projets à Paris (Institut du Monde Arabe), à Marseille et à Istanbul. Architecte marocain sûrement, par la prise en compte de référentiels culturels qu'il travaille non dans le pastiche, mais dans une évolution tendant à l'abstraction. Africain nécessairement, par l'assimilation de contraintes géométriques comme prospective pour donner à ses réalisations un supplément de sens et de pertinence.



Maymana Traiteur

Maymana décide d'avoir pignon sur rue dans le quartier chic du Souissi. Taoufik El Oufir implante les 1300 m² en fond de parcelle, afin d'offrir à la ville et aux maîtres d'ouvrage un jardin paysager. Puriste, son architecture ventile chromatiquement les fonctions : blanc pour le laboratoire, rouge pour l'espace de vente. La boutique devient une généreuse boîte en bois bakélisé sous double hauteur. Sa devanture, entièrement vitrée, est précédée d'un porche théâtralisé bien que minimaliste. Le long d'un rafraîchissant bassin planté de nénuphars, le péon s'abrite sous un auvent géométrique.



Maymana traiteur, Maymana SARL, 2006, Rabat

Hôtel Rif

Veillant à s'intégrer au parcellaire et à la morphologie hérités de la cité espagnole, le programme de plus de 29.000 m² couverts s'insère astucieusement sur ce vaste îlot carré sous forme de plusieurs plots d'un à cinq étages regroupés en engendrant deux prodigieux espaces verts paysagers au Nord et au Sud. Réunis deux à deux par des passerelles desservant une rue haute, les immeubles en périphérie Ouest hébergeront 65 appartements. Bordé de bassins, le barreau central déploie en étages 135 chambres et 10 suites dont les terrasses s'abritent de la torpeur estivale à l'arrière d'un damier de pare-soleil menuisés ou maçonnés côté ville.



Hôtel Rif, Société Hôtelière Nador (SHN), Filiale CDG Développement, Nador



Hôtel Mövenpick & Tangier, Malabata International Corporation SA (Arabie Saoudite), 2001



Maymana traiteur, 2006, Rabat



Centre national Mohammed V pour handicapés, Fondation Mohammed V pour la solidarité, 2006, Sala Al Jadida



Casuarina, filiale de CD Casablanca

Agence nationale de la conservation foncière, du cadastre et de la cartographie à Rabat

Artère centrale de Hay Ryad, le futur siège de l'ANCFCC agit comme un signal fort, symbolisant l'entrée méridionale de la capitale que lui confèrent sa dimension publique et sa taille. Totalisant pas moins de 78 000 m², ses sept directions – complètes par un musée du cadastre et de la cartographie – intègrent 21 000 ha de terres agricoles au caractère paysager particulièrement sensible. Afin d'instaurer une échelle intermédiaire, sept minitours pentagonales ou heptagonales de huit à quatorze étages forment un étonnant hameau administratif. Le traitement architectonique de leurs façades concourt à en modifier la perception altimétrique.



Siège de l'Agence nationale de la conservation foncière, du Cadastre et de la Cartographie, en cours de chantier, Rabat

Ryad Center

Dans la continuité de Mahaj Ryad, le projet de Ryad Center vient conclure l'ultime tranche du mail central de Hay Ryad. Pour réduire son impact spatial, le programme de 64 000 m² de bureaux et commerces est atomisé en plusieurs petits immeubles s'emboîtant les uns dans les autres. Leurs socles débordants sont ajourés de passages rafraîchissants qui relient la place centrale intérieure – de plan carré – à l'espace public extérieur délimité par les redans afin de mieux coller au tracé curviligne des voies périphériques. Ce jeu de boîtes en quinconce est accentué par le traitement poreux des façades qui alternent voiles en pierre blonde agrafée percés d'ouvertures carrées et claustrats bois aux stries longilignes ombrageant loggias et baies.



Ryad Center, foncière Chellah filiale du groupe CDG, en cours de chantier, Rabat



Casanearshore, 2010.



Casanearshore Park tranche 3, 2010



Centre Régional d'investissement, Wilaya de Rabat-Sale-Zemmour-Zaer, 2003, Rabat



Espace Oudayas, Compagnie Générale Immobilière (CGI), filiale de CDG Développement, 2005, Rabat